

# Le marin immobile

[G. Ruiz]

Dans le vieux port, il veille chaque nuit,  
Le marin s'endort, le marin s'ennuie.  
Son bateau danse, le long du quai,  
Les vagues lui murmurent des notes oubliés.

Mais partir, partir, il n'ose jamais,  
Les étoiles l'appellent, il y songe en secret.  
Son cœur navigue vers des pays lointains,  
Mais larguer les amarres, c'est toujours pour demain.

Il dessine des cartes sur du bois usé,  
Des fleurs de tiaré, des îles dorées,  
Mais des vents contraires, le retiennent toujours,  
Lui rappelant ses peurs, mais peut-être qu'un jour.

Un jour peut-être, il lèvera l'ancre,  
Direction le soleil vers les falaises blanches.  
Mais quand vient le soir, il contemple la mer,  
Prisonnier de ses rêves mais les pieds sur la terre.

Dans le vieux port, il veille chaque nuit,  
Le marin s'endort, le marin s'ennuie.  
Son bateau danse, le long du quai,  
Les vagues lui murmurent des notes oubliés.

\*\*\*